

## A PROPOS DE LA VEDETTE DE BECQUIGNY : PAUL LEFEBVRE, DIT PAUL ENSIA, DIRECTEUR DU CONCERT MAYOL ET ACTEUR

Voici, extraites de journaux du milieu du vingtième siècle, les photos et annonces sur lesquelles figurent le vrai nom de Paul Lefebvre, et son nom d'artiste « ENSIA » (AISNE inversé), à travers les titres d'époque: L'intransigeant, L'Aurore, Ce Soir, L'Oeuvre, France soir, Force Ouvrière, Combat, L'Humanité, MAYOL était un Music-Hall « débridé » où le nu était roi et où l'on s'amusait beaucoup, paraît-il, car Paul LEFEBVRE était un « joyeux comique ».

**Paul Ensia,**  
au Concert Mayol.

L'Aurore (juill. 1943-2001), 25 juillet 1950, p. 5/8

**Anniversaire**

édectine pavoi-  
pour la cir-  
jerre Scheiter,  
anté publique,  
uré hier, à 15  
commémorati-  
e de la Fédé-  
tionale.

couloirs où la  
pau ne dissit-  
ts fauteuils de  
et redoutables  
particuliers à  
istre a gagné.  
le Grand Am-  
noncé le dis-

ressaient dans  
aient à toutes  
ipris l'U.R.S.S.  
us ces dentis-  
t. de l'Obio ou  
que. de Suisse.  
u Bac ont ap-  
ait ces paroles  
re de la F.D.I.

e sa contribu-  
t de l'ara den-  
orte d'O.N.U.,  
de l'autre, la  
artfite cordia-  
es grincements  
inus. C'est un  
donnent à les

Le joyeux comique **Paul ENSIA** dans son imitation de **POLIN**, un des clous de la Revue « **BOUM AU NU** », au **CONCERT MAYOL**

Publicité dans « Combat » le 14 Mai 1948

**THEATRE DES VARIETES**

A partir de demain soir

**ALIBERT**

GERLATA, Rita MAZZONI et Paul ENSIA

dans la nouvelle et joyeuse opérette

**VOICI MARSEILLE!**

Jenny HELIA, Francis BOYER, Aimé DUPUY, Gisèle ALCEE

avec MAFFRE et Jacques DUTEY

Matinée: Dimanche et Lundi 15 heures

... du ministère de M. Kheury.  
C'est à ce moment-là que le général Chehab, le Neguib libanais, vint d'intervenir. Et ce matin, Radio de Beyrouth diffusait son message :

**SUITE EN 4<sup>e</sup> PAGE** **1**

**Le tribunal militaire d'Athènes condamne mort deux patriotes grecs**

ATHENES, 18 septembre. — Le procès intenté devant le tribunal militaire d'Athènes à dix-neuf patriotes grecs, dont quinze aviateurs et quatre civils, accusés d'activités subversives, s'est terminé par deux condamnations à mort, quatre condamnations à perpétuité et six condamnations à des peines de prison allant de six à vingt ans.

Les deux condamnés à mort sont les lieutenants aviateurs Elias Anagoulakis et George Theodorides.

C'est également le tribunal militaire d'Athènes, rappelons-le, qui avait condamné à mort le héros de la Résistance grec Boloyannis.

**Ce matin, dans la plus stricte intimité MARIAGE (très habillé) AU CONCERT MAYOL**

« Monsieur Alexandre Denis, acceptez-vous de prendre pour épouse Mme Régine Baudin ? » Ils ont répondu « oui » tous les deux à la rituelle question du maire du N<sup>o</sup> arrondissement. « Lui » n'est autre que le directeur du Concert Mayol, et « elle » était une des vedettes de son spectacle. Nous voyons, ici, les jeunes mariés félicités par Paul Ensia (à gauche) et Lucien Rimels (à droite), les deux animateurs de la revue. Mais les « girls » n'étaient pas là...

Celle qui incarne « la Dame » aime beaucoup les fleurs, elle a commandé elle-même sa loge ce matin, et installé — à défaut de camélias qui ne sont pas de saison — de splendides dahlias.

Le rôle d'Armand Duval sera tenu par le jeune premier de cinéma, Jean-Claude Pascal, dont ce sera les débuts sur la scène. En 1942, ce rôle devait être tenu par Marc Valbel. On avait tout répété. La « première » devait avoir lieu à 21 heures. A 18 heures, Valbel fut arrêté par la Gestapo... et la première n'eut pas lieu.

Valbel, qui ne s'est jamais consolé d'avoir — involontairement — fait faux bond à Edwige Feuillère, fait cette fois partie de la distribution, mais dans le rôle de Verville, car, dit-il, il a dix ans de plus et ne peut plus prétendre jouer les jeunes premiers. C'est un cas de prohibé assez rare chez les comédiens.

■ LA TÊTE DU ROI FAROUK a été assurée hier pour 6.000 francs par une grande compagnie anglaise, au sommet de la Butte-Montmartre. Cette tête est peinte sur une assiette d'un restaur-

**Suite en 2<sup>e</sup> page** **1**



**MAYOL**

TRIOMPHE INOUI

de la revue

**NU... 52!**

2<sup>e</sup> version d'« Amour, Déllice et Nu ! » PLACES ASSISES DEPUIS 300 Fr.

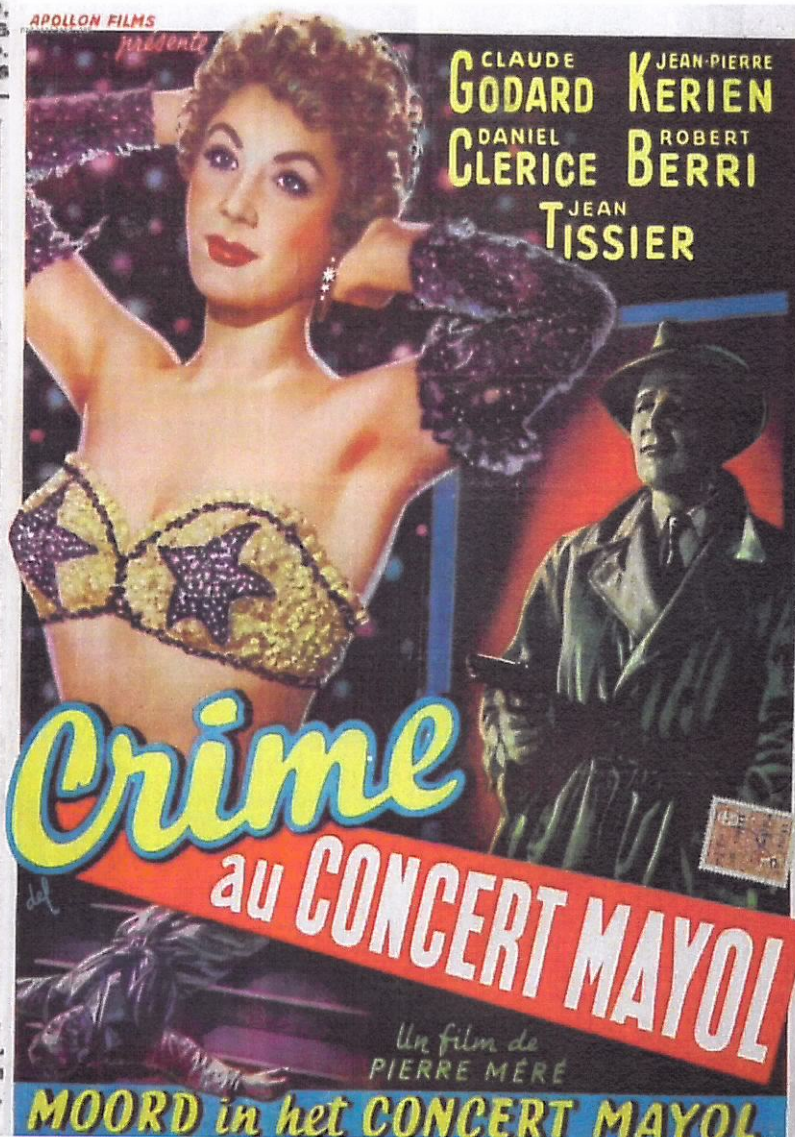
avec le roi du rire **PAUL ENSIA**  
20 artistes - 20 mannequins nus - 12 strip-teasers et une grande attraction **ANITA FOUGERE** et ses amis de la **JUNGLE**.  
Tous les jours mat. 15 h. 15, soir. 21 h. 15

pas attacher, sur Notre-Dame, sur l'École Supérieure de la Guerre: « Défense de rire ». Mais on emploie des formules



Paul Essia, la vedette comique de la nouvelle revue du MAYOL « Baum au nu » remporte chaque jour un grand succès de rire en... pin-up 1990.

APOLLON FILMS



CLAUDE GODARD JEAN-PIERRE KERIEN  
DANIEL CLERICE ROBERT BERRI  
JEAN TISSIER

**Crime**  
**au CONCERT MAYOL**

Un film de PIERRE MÉRÉ

MOORD in het CONCERT MAYOL



AU THEATRE DES VARIETES

**“Voici Marseille!”**

ET LA CRITIQUE

Voici revenus, après deux ans d'absence, Alibert et Marseille aux Variétés. Tous ceux des Parisiens qui aiment leur « assent », leur exhubérante gaité, la saveur de leur vocabulaire, les retrouveront l'un et l'autre avec avec un plaisir d'autant plus vif que ce sont les meilleurs moments qu'ils leur doivent déjà que Voici Marseille ! leur permettra de revivre.

Nouée — si l'on peut dire — au rythme de la valse 1880, l'action de cette opérette nouvelle d'Alibert se dénoue en effet aux accents d'une samba — marseillaise, comme bien l'on pense, mais authentiquement 1948 — après nous avoir, chemin faisant, permis d'applaudir le célèbre fantaisiste dans ses plus grands et ses plus légitimes succès.

Mais là n'est point pourtant le seul mérite de cette désopilante

« galéjade » en deux actes qui, du Château des Fleurs aux Catalanes de cours Saint-Louis, à la Réserve, promène ses types les plus hauts en couleurs — et le spectateur avec eux. Et l'on appréciera, aux côtés d'Alibert, qui ne fut jamais ni mieux inspiré, ni plus en voix, ni plus dynamique, la truculente Geriata, Paul Essia à la bouffonne rondeur, la divette Rita Mazzoni, Jacques Dutey, Pignol, Maifre, Sonia Tramei, Gisèle Alcée et quelques autres. On y appréciera enfin l'art avec lequel Chobillon, d'un bouquet de souvenirs et des plus jolies fleurs de son propre jardin, a su faire une partition nouvelle que le public « bisse » et « trisse », et bissera et trissera longtemps.

Marc BLANQUET  
(France-soir).

# MUSIC-HALL

## Mayol, tel qu'en lui même

**O**N prend les mêmes et on recommence. Tant que cela ne dépasse pas deux ou trois lustres, qu'importe ici ? Car nous sommes au Mayol, face aux charmes sans mystères des « sexy » maison, et ces demoiselles sont prises presque au berceau, du moins à l'âge du tendron. Ainsi peuvent-elles affronter sereinement quelques-unes de ces revues qui font les heureuses années du vieil, mais toujours solide, établissement de la rue de l'Echiquier, et ne quittent guère la rampe avant la 600<sup>e</sup>. Des fesses évidentes, des petits païens paillards, une musique de pot-pourri : il n'en faut pas plus pour faire une salle prospère et mener son directeur dans un fauteuil de conseiller général.

Pas plus, c'est trop dire. Il y a encore, tout de même, la revue, ses couplets et son texte. Ici encore, on prend le même : le bon Lucien Rimels est l'auteur inamovible du Mayol. On lui reprochera parfois de glisser soudain un sketch polisson déjà passé voici quelques années sous sa propre signature. Mais le petit cochon qui révasse au cœur de chacun des spectateurs, et surtout de celui de ses braves étrangers pour lesquels le Mayol est le pôle d'attraction n° 1 du Gay Paris, en grogne d'aise ; que demander d'autre ? Lucien Rimels connaît parfaitement son métier et sa clientèle. Il sait ainsi que le strip tease est le fondement de toute société bien policée : d'un bout à l'autre de la soirée, ou de la matinée, ces dames donc passent leur temps à se dépoitrailler, à faire jaillir soudain une cuisse laiteuse, à dévoiler une croupe sans reproche, à inviter à deviner le reste. Elles le font même avec une telle routine qu'elles ne peuvent toujours dissimuler que leurs beaux yeux de génisse pensent, s'ils en sont capables, à autre chose. Sûrement pas à la dernière conférence de presse de Malraux, en tous cas. Quant aux amateurs, ils sont aux anges, pas très loin d'un ciel très éloigné. C'est le principal.

Chez ces innocentes, il faut faire au moins une sélection ; Dora Diane donc dispute à Genia Gine la palme de la beauté tranquille. Leur dauphines s'appellent Pat Packard, Claude Vicky, Patricia Nelson. Mais on ne saurait oublier B.B., ou du moins son sosie, le bon comique **Paul Ensia**, qui anime encore quelques scènes égrillardes. Son succès est total. Il a toutes les chances, cet homme, puisque, sous le nom de **Paul Lefebvre**, il n'a plus, en sortant du plateau, qu'à compter la recette dans son bureau co-directorial ; c'est, assurément, le rôle qu'il préfère.

Lucien VIEVILLE.